

Héroïne de la seconde guerre mondiale

La famille Lambert reçoit la médaille des Justes

Durant la seconde guerre mondiale, la famille Lambert a sauvé une famille juive, les Zimbler, en la cachant dans sa maison de Maurepas. Plus de 50 ans plus tard, ses descendants ont reçu de l'Etat d'Israël la médaille des Justes parmi les Nations. Récit de cette petite histoire qui fait la grande.

C'est un beau roman, c'est une belle histoire, pourrait en dire Fugun. Oui mais... si l'histoire est belle, elle n'est en rien romancée. L'histoire : Celle d'une famille presque-ordinaire de Maurepas : les Lambert. Une famille qui, durant les heures les plus noires de la seconde guerre mondiale, a mis une touche de couleur à la vie. A celle des Zimbler, Juifs qui vont trouver le salut dans la protection offerte à Maurepas. Retour dans le temps.

Berthe et Ascher Zimbler, épiciers à Paris, avaient placé leur fille, Odette, en nourrice à Maurepas, chez André et Adèle Lambert. La guerre fait rage. Les déportations massives de Juifs débutent le 16 juillet 1942. Berthe et Ascher Zimbler sont pris dans la rafle du Vél d'Hiv. Odette passe entre les mailles du filet et trouve refuge chez sa nounrice.

DEUX FAMILLES QUI N'EN FONT PLUS QU'UNE
Débute alors une fantastique

histoire humaine. Une histoire de cœur. Non contents de protéger Odette, les Lambert vont cacher et nourrir ses parents, dans leur maison de la rue du Petit Pont. Neuf semaines après leur arrestation, ils sont en effet libérés grâce à l'action conjuguée d'une sœur de Berthe, et de Guy Schuler, lui-même... caché chez les Lambert ! Retraitaire au Service du Travail Obligatoire en Allemagne, Guy Schuler a lui aussi trouvé refuge à Maurepas. Il confectionne des faux papiers. Des "faux" qui permettront de faire libérer les époux Zimbler et... près de cent autres Juifs. Un héros qui épousera Andrée, la fille des Lambert. Et qui deviendra... maire de la ville ! Berthe et Ascher Zimbler, eux, ne sortiront de la maison de Maurepas qu'à partir d'août 1944.

L'histoire aurait pu s'arrêter là. Seulement voilà. Au-delà de l'élan humain et héroïque, cet épisode a scellé une formidable amitié entre deux familles qui n'en forment désor-

mais qu'une. Elles sont si liées que c'est Laurent Scherman, le petit-fils des Zimbler, qui a demandé la médaille des Justes, à titre posthume, pour les Lambert. Une distinction octroyée par Israël aux personnes qui ont sauvé des Juifs de la barbarie nazie. Une médaille remise à Andrée Schuler et à son frère, Bernard Lambert, le premier février dernier, en présence d'Avi Pazner, ambassadeur de l'Etat hébreu en France.

UNE MÉDAILLE POUR "TÉMOIGNER"

Trois choses ont motivé ma démarche, explique Laurent Scherman. *"Il y a d'abord l'affection. Sans les Lambert, je ne serais pas là aujourd'hui. Ensuite, cette reconnaissance de justes est une manière de confirmer l'histoire telle qu'elle s'est déroulée. La Shoah a existé, a frappé les Juifs et a concerné aussi les non-Juifs. Enfin, cela prouve que tous les Français n'ont pas été des collaborateurs".*

Quant à Andrée Schuler, elle a été très émue de l'honneur fait à sa famille. La réception à la mairie de Maurepas a été très émouvante. *"Je pense que nous n'avons fait que notre devoir d'être humains"*, assure-t-elle. *"Une famille était en danger. Juive ou non, il nous fallait la secourir. Mon rêve, maintenant, c'est de me rendre en Israël pour voir le nom de mes parents, gravé sur le monument dressé en l'honneur des Justes".* On ne peut que lui souhaiter le plus beau des voyages.

